

Redécouverte de l'holotype de *Proctotretus signifer* Duméril et Bibron, 1837 (Reptilia, Iguanidae)

par José M. CEI, Jean LESCURE et Juan C. ORTIZ *

Résumé. — L'holotype de *Proctotretus signifer* Dum. et Bibr., 1837, considéré comme perdu depuis 1851, a été retrouvé dans le matériel catalogué comme la série-type de *P. fitzingerii* Dum. et Bibr. Ce spécimen, qui fut récolté par D'ORBIGNY lors de sa traversée des Hauts-Plateaux andins, est redécrit. Les affinités et la distribution géographique de l'espèce sont précisées.

Abstract. — The holotype of *Proctotretus signifer* Dum. et Bibr., 1837, considered as lost since 1851, has been found again in the Paris Museum material that was catalogued as a type-series of *P. fitzingerii* Dum. et Bibr. This specimen, collected by D'ORBIGNY during his travel across andin High-Plates, is redescribed. The geographic distribution and affinities of the species are precised.

HISTORIQUE

DUMÉRIL et BIBRON (1837) ont décrit *Proctotretus signifer*, d'après du matériel recueilli au « Chili » par D'ORBIGNY, sans préciser s'ils possédaient un ou plusieurs exemplaires de la nouvelle espèce. Suivant leur méthode utilisée dans toute « l'Erpétologie générale », ils donnent les mesures de l'individu sur lequel est fondée la description.

Dans « the Zoology of the voyage of H.M.S. Beagle », BELL (1843) redécrit *Proctotretus signifer* à partir du seul spécimen qu'il a vu et qui, provenant de la collection de D'ORBIGNY, lui avait été prêté par BIBRON. Il en donne les mesures et discute la description de DUMÉRIL et BIBRON (1837). Il en publie aussi une figure qu'il croit être la première de cette espèce (cf. fig. 1A) ; mais une figure du même lézard, qui sera insérée dans l'Atlas de l'Erpétologie générale (A. M. C. DUMÉRIL, G. BIBRON et Aug. DUMÉRIL, 1854) (fig. 1 C), était déjà imprimée en 1837 car elle est citée dans la dernière page (liste des errata et emendanda) du tome 4 de l'Erpétologie générale.

GRAY (1845) précise que son *Liolaemus signifer*, synonyme des *P. signifer* de DUMÉRIL et BIBRON et de BELL, est fondé sur un spécimen du Muséum de Paris et qu'il habite au Pérou.

* J. M. CEI, Instituto Biología Animal, Universidad Nacional de Cuyo, Mendoza, Argentine.

J. LESCURE, Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

J. C. ORTIZ, Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, et Laboratoire d'Écologie, Université du Chili, Casilla 130-V, Valparaiso, Chili.

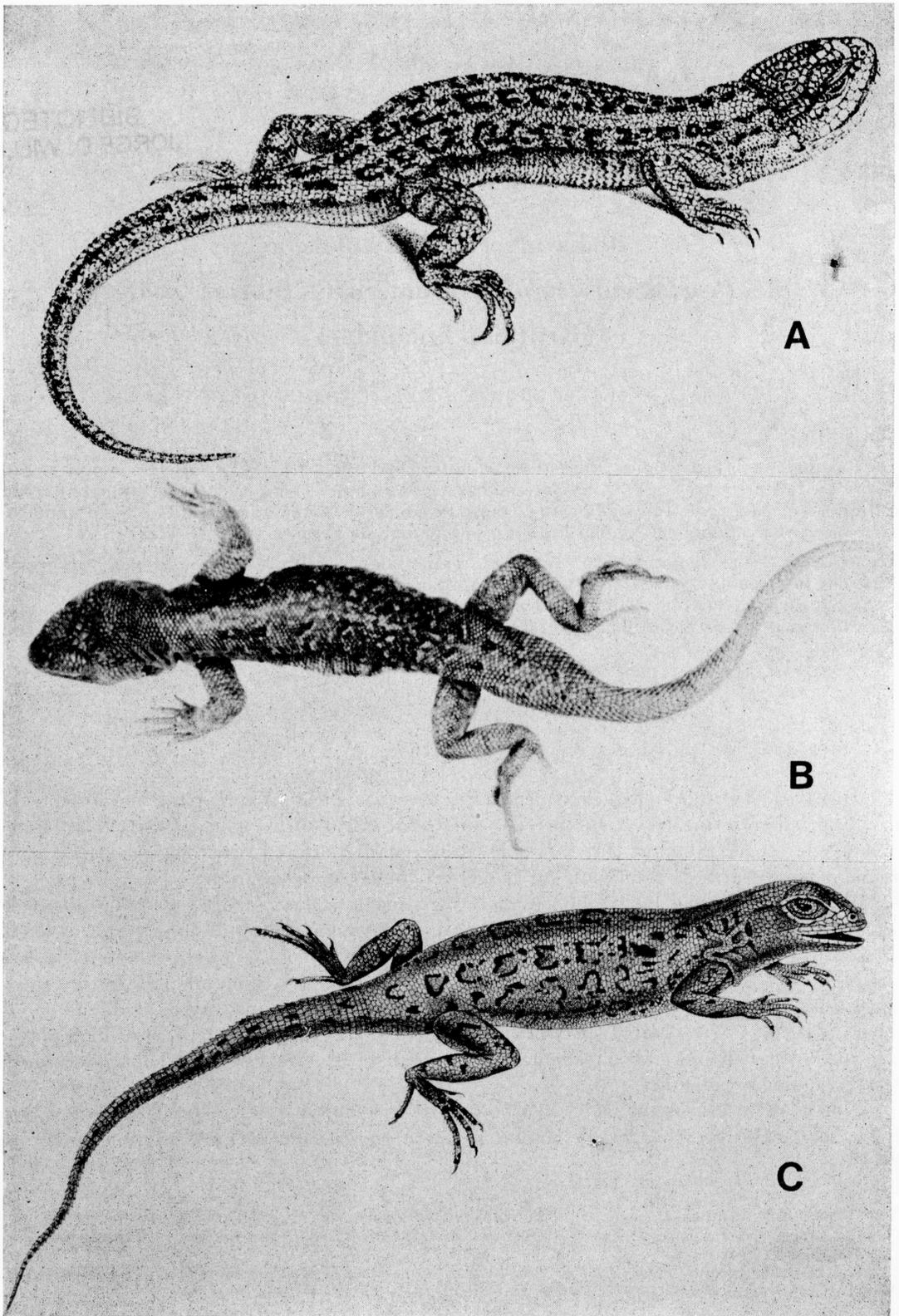


FIG. 1. — Holotype de *Proctotretus signifer* Dum. et Bibr., MNHNP 6860 : A, dessin publié par BELL (1843) ; B, photographie du spécimen ; C, dessin publié par DUMÉRIL, BIBRON et DUMÉRIL (1854).

Dans leur catalogue méthodique de la Collection des Reptiles, A. M. C. et Aug. DUMÉRIL (1851) écrivent que l'exemplaire de *P. signifer* « manque » au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Il n'est d'ailleurs fait aucune mention du type de *P. signifer* dans les catalogues manuscrits de la Collection des Reptiles et Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Le plus ancien Catalogue des entrées, écrit de la main même de BIBRON, signale cependant que la collection de Reptiles rapportés de l'Amérique méridionale par M. D'ORBIGNY fut donnée au laboratoire des Reptiles et Poissons du Muséum le 18 mars 1834, mais les noms des espèces qui y sont inscrits indiquent des déterminations provisoires qui ne peuvent pas nous livrer de renseignements utiles. A cause de cette absence d'information sur le type de *P. signifer*, GUIBÉ (1954) n'y fait aucune allusion dans son Catalogue des Types de Lézards du Muséum de Paris.

TABLEAU I. — Mesures (en mm) de l'holotype de *L. signifer*.

	DUMÉRIL et BIBRON (1837)	BELL (1843)	C., L. et O. (1980)
Longueur totale	128,0	129,1	130,0
Longueur de la tête	14,0	12,7	15,5
Longueur du cou	7,0		
Longueur du corps	27,0		
Longueur de la tête + cou + corps	48,0	48,6	
Longueur du membre antérieur	21,0	16,9	23,1
Longueur du membre postérieur	31,0	29,6	35,0
Longueur de la queue	72,0	76,2	61,0

D'après les Catalogues des entrées et d'après GUIBÉ (1954), il existe six syntypes de *Proctotretus fitzingerii* qui furent classés en trois variétés. Récemment, l'un de nous a examiné minutieusement ce matériel-type (CEI, 1980). Son étude révèle que le spécimen n° 2504 de la variété C, récolté par DARWIN au « Chili », représente la forme nominale de *Liolaemus fitzingerii* et il le désigne comme le lectotype de l'espèce. Les deux exemplaires de la variété B, recueillis également par DARWIN et donnés au Muséum de Paris par BELL, sont le n° 6862, qui est un *L. kingii* Bell, 1843, et le n° 6862 A qui est un autre *L. f. fitzingerii*. Les spécimens n° 6059 et n° 6059 A de la variété A, capturés par D'ORBIGNY au « Chili », sont des *L. fitzingerii melanops* Burmeister, 1888. Le dernier spécimen inclus dans la série-type, le n° 6860 de la variété A, qui provient aussi de la collection D'ORBIGNY, n'appartient pas au point de vue systématique aux *Liolaemus* patagoniens du groupe *fitzingerii* ou *kingii* ni à ceux des groupes *wiegmannii*, *darwinii*, *gracilis*, *multimaculatus*, qui se rencontrent dans la région de Carmen de Patagones et de Viedma, parcourue au siècle dernier par D'ORBIGNY. Ce lézard est assurément un *Liolaemus signifer* (Dum. et Bibr.) dont les dimensions coïncident avec celles indiquées dans les descriptions de l'espèce par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 288) et par BELL (1843 : 8) (cf. tabl. I). Il correspond exactement au dessin et à la description donnés par BELL (1843) mais diffère de ceux des auteurs français (DUMÉRIL et BIBRON, 1837 ; DUMÉRIL, BIBRON et DUMÉRIL, 1854) par un seul détail : la

présence d'une seule rangée d'écaillés entre les sous-oculaires et les labiales supérieures. Ce fait avait déjà étonné BELL (1843) car il écrivit à ce propos « Mons. Bibron states that there are two series, but on examining his specimen I find a single series only ». Le même exemplaire, le type de *P. signifer*, a donc été examiné par DUMÉRIL et BIBRON (1837) et BELL (1843). Ceux-ci ne possédaient sans doute pas d'autres *P. signifer* quand ils ont décrit l'espèce. A son retour au Muséum de Paris, le type de *P. signifer*, qui avait été prêté à BELL, a probablement été rangé par erreur avec les *P. fitzingerii* de la variété A récoltés également par D'ORBIGNY. Cette erreur de rangement et de détermination s'est peut-être produite en l'absence de BIBRON pour raison de santé ou après sa mort en 1848, car la même confusion a été renouvelée par A. M. C. DUMÉRIL et Aug. DUMÉRIL (1851) lorsqu'ils ont classé un vrai *L. signifer* (n° 2503), recueilli par PENTLAND à « Guasacona » (Pérou), dans la variété A de leur *P. fitzingerii*.

D'ORBIGNY a-t-il pu récolter le *Liolaemus signifer* pendant son voyage en Amérique méridionale et notamment au Chili ? Si les localités de ses captures de *P. fitzingerii*, qui sont actuellement en Patagonie argentine, étaient situées à cette époque-là au « Chili », il ne peut pas en être de même de la localité de capture de l'holotype de *L. signifer*, étant donnée la distribution connue de l'espèce. Après avoir franchi le Cap Horn le 19 janvier 1830, D'ORBIGNY fit escale à Valparaiso (Chili) du 16 février au 8 avril, il voyagea aux alentours de cette ville et alla jusqu'à Santiago. Il repartit le 9 avril vers les côtes du Pérou, atteignit Cobija le 14 et débarqua le 20 à Arica, port péruvien qui est aujourd'hui chilien. Il entreprit alors son important voyage vers les Hauts-Plateaux et la forêt tropicale bolivienne. Il parcourut à plusieurs reprises, à ce moment-là, l'aire de répartition de *L. signifer*. GRAY (1845) avait peut-être obtenu de D'ORBIGNY des renseignements supplémentaires car il écrivit que le spécimen de *L. signifer* du Muséum de Paris provenait du Pérou et non du Chili comme l'avaient écrit DUMÉRIL et BIBRON (1837).

Le spécimen n° 6860 du Muséum de Paris, qui a été récolté par D'ORBIGNY pendant sa traversée des Hauts-Plateaux andins, représente donc bien le type de *Proctotretus signifer* Duméril et Bibron, 1837.

REDESCRIPTION DE L'HOLOTYPE

HOLOTYPE : MNHNP 6860, mâle adulte, récolté par A. D'ORBIGNY (cf. fig. 1 B).

LOCALITÉ-TYPE : « Chili » par erreur, restreinte ici aux Hauts-Plateaux Péruvo-boliviens (Altiplano Peruboliviano).

Espèce de taille moyenne. Tête courte et déprimée mais plus longue que large, sa longueur équivalant à 24 écaillés dorsales. Écaillés : céphaliques presque lisses, interpariétale plus petite que les pariétales, sousoculaire élargie. Une seule rangée d'écaillés entre les labiales supérieures et la sousoculaire. Trois séries d'écaillés entre les supracillaires et les sous-oculaires. Écaillés labiales : neuf supérieures, six inférieures.

Plaque rostrale heptagonale, moins longue que la mentale. Quatre écaillés sous la rostrale. Quatre écaillés internasales. Nasales élargies vers l'arrière ne touchant pas la rostrale, narines dans sa région postérieure.

Écailles temporales lisses et faiblement imbriquées. Écailles de la partie supérieure du cou plus petites.

Écailles dorsales imbriquées, hétéronotes, légèrement carénées et sans pointe. Soixante-quatre écailles autour du corps dans sa région centrale. Écailles ventrales rhomboïdales, lisses et plus grandes que les écailles dorsales. Région axillaire granuleuse.

Membre postérieur atteignant l'épaule lorsqu'il est tendu vers l'avant, membre antérieur ne dépassant pas le milieu du corps lorsqu'il est tendu vers l'arrière. Écailles supérieures des membres antérieurs et postérieurs lisses. Faces postérieures des cuisses granuleuses. Surface ventrale des doigts et des orteils tricarénée. Dix-neuf lamelles sous le quatrième orteil. Écailles carénées dans la région dorsale et la partie distale de la région ventrale de la queue. Six pores anaux.

Coloration : Dos et flancs gris fauve avec des taches noires au bord postérieur clair, distribuées en quatre séries longitudinales, et ressemblant à des lettres arabes selon DUMÉRIL et BIBRON (1837). Bande claire subsistant au milieu du dos. Membres fauve avec des petites lignes transversales noires sur leur face supérieure. Queue également fauve avec des motifs plus sombres en forme de chevron. Gorge blanche marbrée de brun, région ventrale du corps blanche avec des petites taches brunes.

Dimensions (en mm) : longueur museau-anus, 69,0 ; longueur de la tête, 15,5 ; largeur de la tête, 12,0 ; hauteur de la tête, 8,2 ; longueur de la queue, 61,0 ; longueur du membre antérieur, 23,8 ; longueur du membre postérieur, 35,0 ; longueur du pied, 28,1.

DISTRIBUTION

En considérant les données de la littérature, BOULENGER (1885), KOSLOWSKY (1898), BURT et BURT (1933), HELLMICH (1934), DONOSO (1966) et PETERS et DONOSO (1970), nous pouvons situer l'aire de distribution de *L. signifer* dans les Hauts-Plateaux (Altiplano) du Pérou, du Chili, de la Bolivie et de l'Argentine (fig. 2). En plus de l'holotype dont on ne connaît pas le lieu exact de récolte, la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris possède un autre spécimen de cette espèce (le n° 2503) qui provient de Huaracone, departamento de Puno, Pérou, non loin du lac Titicaca. Il avait été envoyé par PENTLAND au Muséum de Paris qui le reçut en mai 1839. Une erreur de transcription s'est produite dans les Catalogues du Muséum et a transformé le nom Huaracone en Guazacona. Nous avons examiné cet exemplaire : c'est un mâle qui concorde pleinement avec les caractères de l'holotype, excepté le nombre des labiales supérieures et inférieures (9/10 et 7/7). L'un de nous n'a pas retrouvé au British Museum le spécimen que BOULENGER avait déterminé comme *L. signifer*.

AFFINITÉS

Cette espèce est caractéristique des Iguanidés andins et elle est liée aux formes d'altitude par sa lépidose qui est intermédiaire entre celle de *Liolaemus* et celle de *Ctenoblepharis*, si nous considérons ce dernier genre comme un des aboutissements probables de l'évolution du stock « *Liolaemus* ».

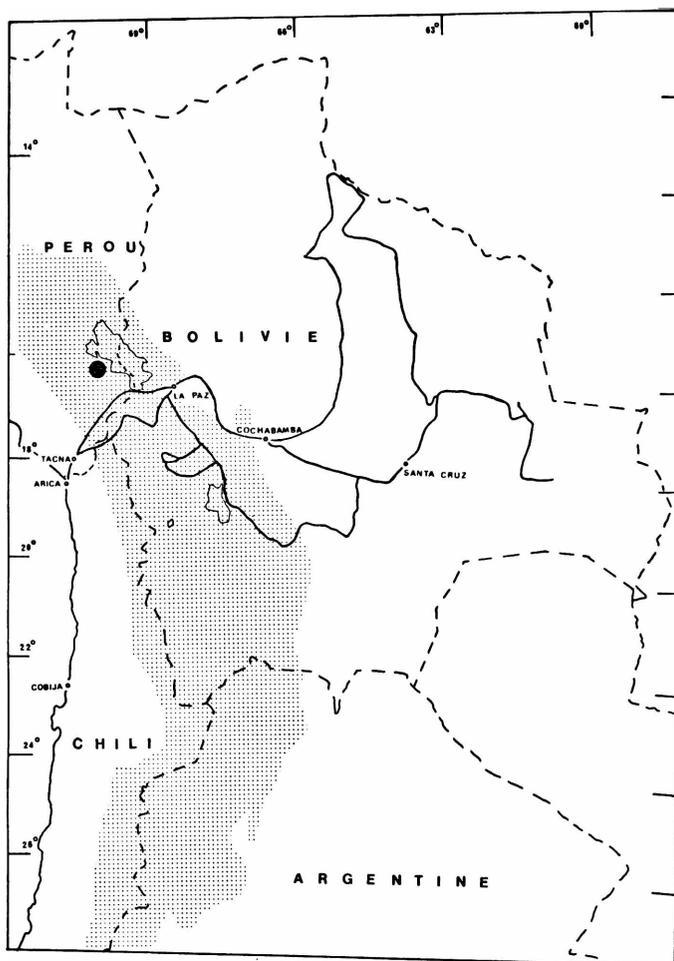


FIG. 2. — Répartition de *Liolaemus signifer*. Surface en pointillé, aire de répartition de l'espèce ; point noir, localité du spécimen, MNHNP 2503 ; trait plein, itinéraire du voyage de D'ORBIGNY au Pérou et en Bolivie ; traits discontinus, frontières actuelles des états.

L. signifer peut être incorporé au groupe *Liolaemus ruibali-duellmani* car il en possède l'absence ou le très faible développement des carènes sur les écailles dorsales et la semi-imbri-cation de celles-ci. Un autre caractère qu'il partage avec les deux espèces nommées ci-dessus et qui le distingue des autres formes andines septentrionales (*L. ornatus* et *L. mocquardi*) est l'absence du groupe (« patch ») d'écailles agrandies sur la face postérieure des cuisses.

L. signifer semble avoir certaines affinités avec une autre ligne andine de *Liolaemus*, le groupe *multiformis-pantherinus*, mais ces espèces ont des carènes nettement plus déve-loppées sur les écailles dorsales et leur patron de coloration est différent. *L. jamesi*, qui doit vivre partiellement dans l'aire de répartition de *L. signifer*, est très différent d'aspect et a bien moins d'écailles autour du corps.

Remerciements

Nous remercions vivement M. le Pr BRYGOO, Directeur du laboratoire des Reptiles et Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, pour son hospitalité dans son laboratoire ainsi que M^{me} ROUX pour ses précieux avis. Nous adressons également nos remerciements à M^{me} BRYGOO pour le tirage des photographies du type et de la planche.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELL, T., 1843. — (*In* DARWIN) The Zoology of Voyage of H.M.S. Beagle, under the command of Captain Fitzroy, R. N., during the years 1832 to 1836. Reptiles. London, Smith-Elder et Co., 5 : 51 p., 29 pl.
- BOULENGER, G. A., 1885. — Catalogue of the lizards in the British Museum (Natural History). London, 2 : 436 p., 30 pl.
- BURT, C. E., et M. D. BURT, 1933. — A preliminary check list of the lizards of South America. *Trans. Acad. Sci. St Louis*, 28 : 1-104.
- CEI, J. M., 1980. — L'identité des syntypes de *Proctotretus fitzingerii* Duméril et Bibron, 1837. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., section A, 2 (1) : 317-320.
- DONOSO BARROS, R., 1966. — Reptiles de Chile. Santiago. Univ. de Chile, 458 p., 138 pl.
- DUMÉRIL, A. M. C., et G. BIBRON, 1837. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles. Paris. Roret, 4 : 572 p.
- DUMÉRIL, A. M. C., et A. DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry, 224 p.
- DUMÉRIL, A. M. C., G. BIBRON et A. DUMÉRIL, 1854. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles. Atlas. Paris, Roret, 24 p., 120 pl.
- GRAY, J. E., 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. Londres. 289 p.
- GUIBÉ, J., 1954. — Catalogue des types de lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Colas, 119 p.
- HELLMICH, W., 1934. — Die Eidechsen Chiles, ins besonders die gattung *Liolaemus*. *Abh. bayer. Akad. Wiss.*, 24 : 1-140, 2 pl.
- KOSLOWSKY, J., 1898. — Enumeracion Sistemática y Distribucion geographica de los Reptiles Argentinos. *Revta. Mus. La Plata*, 8 : 161-200, 7 pl.
- PETERS, J. A., et R. DONOSO BARROS, 1970. — Catalogue of neotropical Squamata, Part II. Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U. S. natn. Mus.*, 297 : 1-293.

Manuscrit déposé le 23 janvier 1980.